

13 700 exploitations agricoles en Limousin en 2013

En 2013, 13 700 exploitations agricoles mobilisent 17 500 unités de travail annuel (UTA) en Limousin.

Les exploitations moyennes ou grandes, de plus de 25 000 € de production brute standard (PBS), représentent 56% des structures, 79% de l'emploi et 94% de la PBS de l'agriculture limousine. 40% d'entre elles sont de forme sociétaire (Gaec, EARL...).

Un quart des structures exploitent une surface agricole de moins de 9 hectares, et un quart valorisent plus de 95 hectares. 10% des exploitations dépassent 150 hectares.

Les chefs d'exploitation et leurs associés représentent les trois-quarts du travail agricole.

Une exploitation sur huit commercialise des produits agricoles en circuit court.

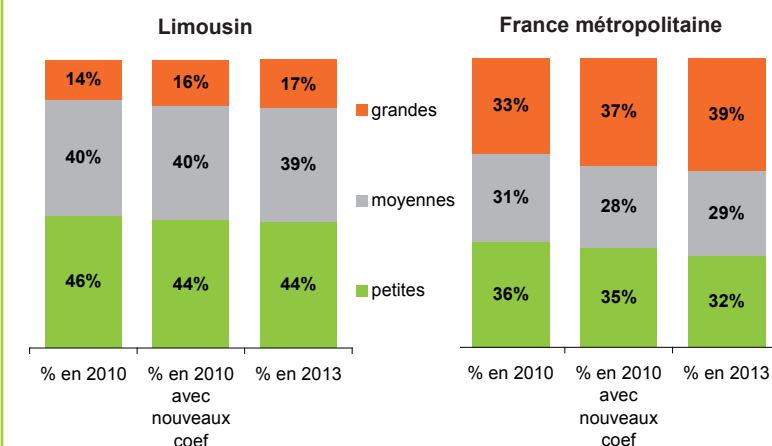
Entre 2010 et 2013, le nombre d'exploitations agricoles a baissé de 6% en Limousin, contre 8% en France métropolitaine. La diminution s'est poursuivie à un rythme annuel moyen proche de celui de la décennie précédente (-2% par an en Limousin, -3% par an au niveau national).

Des exploitations moins nombreuses mais plus grandes

La baisse du nombre d'exploitations s'accompagne d'un agrandissement des structures. La SAU moyenne par exploitation a progressé de 8%, passant de 57 hectares en 2010 à 62 en 2013.

La production brute standard (PBS) permet de classer les exploitations selon leur dimension économique et selon leur spécialisation. Son calcul repose sur les quantités et les valeurs unitaires estimées des productions végétales et animales. Afin de prendre en compte l'évolution des prix sur trois ans, ces valeurs unitaires ont été actualisées depuis le dernier recensement (cf encadré page 4). Entre 2010 et 2013, la PBS moyenne par exploitation augmente de 10% en Limousin. La progression des prix sur la période explique en grande partie cette évolution. En effet, à coeffi-

Les exploitations de grande dimension économique restent proportionnellement peu nombreuses en Limousin



cf encadré en dernière page pour comprendre les changements de coefficients PBS

Sources : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013 et RA2010

cients constants, la PBS moyenne par exploitation n'augmenterait que de 1%.

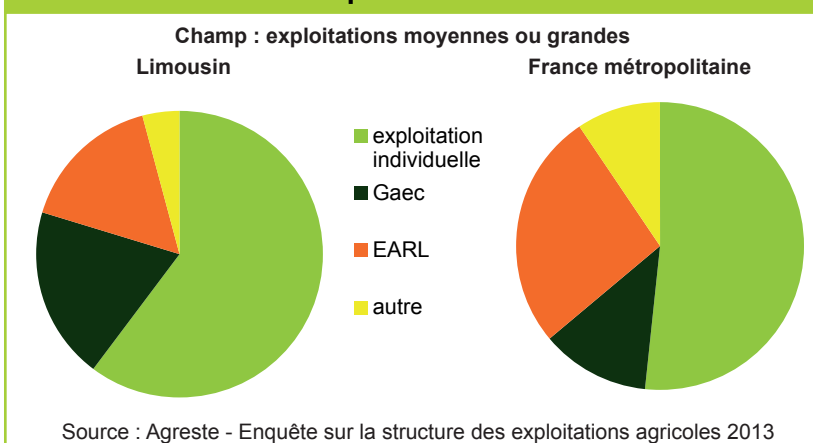
Le nombre d'exploitations de grande dimension économique (PBS de plus de 100 000 €) progresse, de 2 000 à 2 300 entre 2010 et 2013. À coefficients constants, ce nombre de grandes exploitations serait plutôt stable. Les exploitations petites (PBS de moins de 25 000 €) et moyennes (de 25 000 € à 100 000 €) reculent dans les mêmes proportions : environ -10% en intégrant la progression des prix, et -7% à prix constants.

L'élevage bovin largement dominant

La suprématie de l'élevage bovin (viande et/ou dans une moindre mesure lait) reste forte en Limousin : 73% des exploitations moyennes ou grandes sont spécialisées dans cet élevage en 2013, soit la même proportion qu'en 2010. Parmi elles, celles spécialisées en bovin lait sont de plus en plus minoritaires (de 5% à 4%). Les élevages mixtes bovin viande et lait sont à l'inverse en progression, passant de 4% à 9% des exploitations moyennes ou grandes. Toutefois, une partie de cette évolution peut provenir du changement de ventilation des vaches entre races laitières et nourrices (cf encadré).

10% des exploitations moyennes ou grandes sont spécialisées dans l'élevage ovin ou caprin en 2013, et seulement 3% en porcs ou volailles. Celles spécialisées en productions végétales sont toujours très minoritaires en Limousin : 4% en fruits, 2% en grandes cultures, 1% en horticulture-maraîchage. Le Limousin n'enregistre pas de forte hausse du nombre d'exploitations moyennes ou grandes en grandes cultures, à l'inverse par exemple de l'Aquitaine (+35%)¹. Polyélevage et polyculture représentent 7% des structures. C'est presque deux fois moins qu'au

Plus de Gaec que d'EARL en Limousin



niveau national.

Des vaches nourrices dans beaucoup d'exploitations

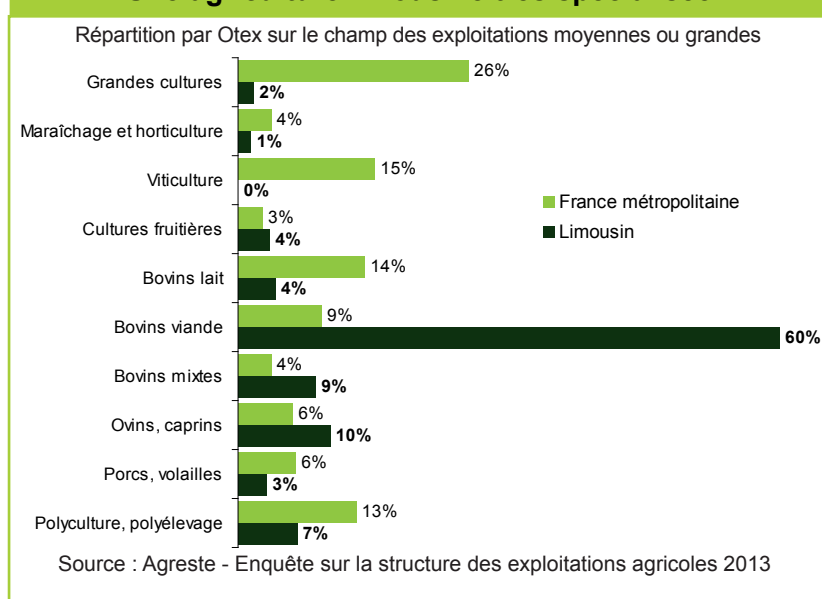
81% des 442 000 vaches nourrices sont élevées dans des exploitations spécialisées en bovins viande en Limousin, contre 50% au niveau national. 8% sont détenues dans des élevages mixtes bovin lait et viande. Par ailleurs, les vaches nourrices sont présentes dans d'autres types d'exploitations : 21% des exploitations classées en ovins-caprins, 40% de celles en porcs-volailles, 20% des producteurs de fruits et 46% des polyculteurs-polyéleveurs en détiennent. Environ 1 000 élevages détiennent plus de 100 vaches

nourrices. Au total, 8 600 exploitations limousines, soit près des deux-tiers, élèvent des vaches nourrices.

Seulement la moitié des 33 000 vaches laitières sont élevées dans des exploitations spécialisées en bovins lait. Un tiers sont détenues dans des élevages mixtes bovin lait et viande. Les exploitations mixtes comptent en moyenne trois vaches de race à viande pour une vache laitière. 5% des vaches laitières, couramment dénommées "tantes", sont présentes dans des élevages spécialisés en bovins viande, pour compléter l'alimentation des veaux. Seulement 200 élevages détiennent plus de 50

¹ Cette croissance s'explique en partie par l'évolution des prix relatifs, favorable aux céréales, qui affecte le poids relatif des productions dans le calcul de la PBS

Une agriculture limousine très spécialisée



vaches laitières en Limousin.

Le développement des formes sociétaires va de pair avec l'agrandissement

Sur le champ des structures moyennes ou grandes, la proportion d'exploitations individuelles continue de diminuer : de 62% en 2010 à 60% en 2013. Elle reste supérieure de huit points à la moyenne nationale. Les formes sociétaires sont en progression, qu'il s'agisse de Gaec (groupements agricoles d'exploitation en commun) ou d'EARL (entreprises agricoles à risque limité). Les Gaec représentent 20% des exploitations moyennes ou grandes et 28% des surfaces agricoles du Limousin. 16% des structures moyennes ou grandes sont constituées en EARL ; elles exploitent 18% de la SAU. Un Gaec emploie en moyenne 2,6 unités de travail annuel (UTA) sur 158 hectares, une EARL 1,9 UTA sur 120 hectares. Les autres formes sociétaires sont plus minoritaires, ce sont le plus souvent des sociétés civiles d'exploitation agricole.

Le travail agricole représente 17 500 temps pleins

Le volume de travail engagé par les exploitations agricoles (y compris les emplois non permanents et l'aide familiale) diminue à un rythme plus rapide que le nombre d'exploitations agricoles : -9% contre -6%. L'agrandissement des structures ne va pas de pair avec une aug-

mentation de la main d'oeuvre par exploitation, la mécanisation croissante permettant de mobiliser moins de travail. Une unité de travail annuel exploite 49 ha en moyenne en 2013, contre 43 ha en 2010. Les exploitations moyennes ou grandes mobilisent 79% du volume total de travail. Elles emploient 1,8 UTA (unités de travail annuel) en moyenne, contre 2,1 en France métropolitaine.

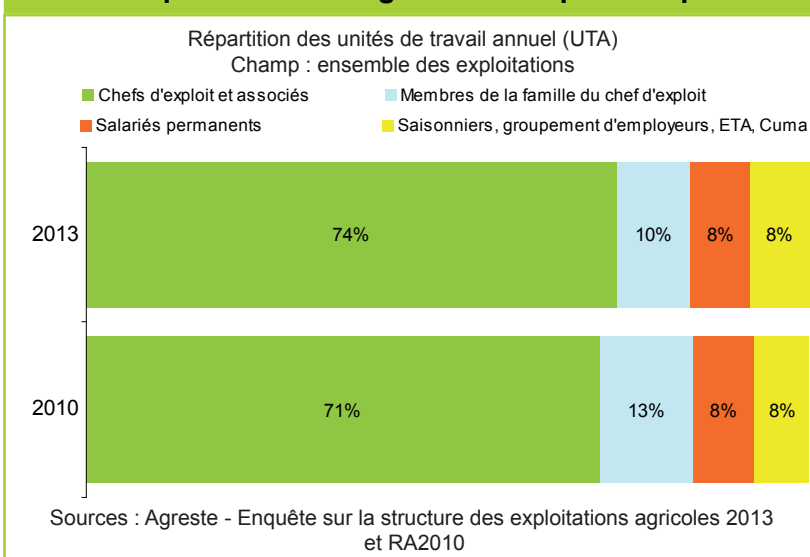
Les chefs d'exploitation et leurs associés (dans le cas de formes sociétaires) représentent 74% du travail réalisé. C'est trois points de plus qu'en 2010. Cette augmentation va de pair avec une diminution de la participation des membres de la famille non associés aux travaux de la ferme. Le salariat permanent reste stable à

8% des UTA engagées. Une exploitation sur neuf a un salarié permanent et une sur sept a engagé un saisonnier en 2013. 46% des exploitations font appel aux services d'une entreprise de travaux agricoles, généralement pour des missions de très courte durée.

Circuits courts

13% des exploitations limousines font de la commercialisation de produits agricoles en circuit court en 2013 (contre 10% en 2010), soit par vente directe au consommateur, soit en passant par un seul intermédiaire. Les circuits courts sont fréquents chez les maraîchers et les horticulteurs, les exploitants en polyculture-polyélevage, les producteurs de porcs ou volailles et de fruits.

Les trois-quarts du travail agricole réalisé par les exploitants



Les Gaec plus nombreuses et plus grandes que les EARL en Limousin

Champ : Limousin, exploitations moyennes ou grandes	Nombre d'exploitations		SAU totale en ha		SAU moyenne en ha	
	2010	2013	2010	2013	2010	2013
Exploitations individuelles	4938	4613	360 900	346 400	73	75
GAEC	1460	1502	221 900	236 600	152	158
EARL (y compris unipersonnelles)	1165	1231	128 800	148 100	111	120
Autres formes sociétaires et personnes morales	368	318	37 300	38 500	101	121
Ensemble	7 931	7 664	748 900	769 600	94	100

Sources : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013 et RA2010

L'enquête ESEA

L'enquête sur la structure des exploitations agricoles (ESEA) permet de suivre l'évolution structurelle des exploitations agricoles entre deux recensements exhaustifs. Celle de 2013 succède au recensement de 2010. 50 000 exploitants agricoles en métropole, dont 2 200 en Limousin (soit près d'un sur six), ont été interrogés.

Par rapport au recensement de 2010, certaines modifications ont été opérées qui peuvent avoir un impact sur les évolutions observées :

- les **coefficients de production brute standard (PBS)** ont été revalorisés entre 2010 et 2013. Ces coefficients résultaient des valeurs moyennes de rendements et de prix calculées sur la période 2005 à 2009 pour les données du recensement agricole 2010. Ces valeurs moyennes

ont été recalculées sur la période 2008 à 2012 pour les données de l'ESEA. Cette revalorisation impacte la répartition des exploitations par classe de dimension économique : certaines exploitations peuvent passer à une classe supérieure à structure de production constante, simplement par le jeu de l'actualisation des coefficients. La répartition des exploitations par orientation de production peut également être affectée. Le prix des céréales ayant évolué plus favorablement que celui des autres productions entre les périodes 2005-2009 et 2008-2012, l'orientation "grandes cultures" voit ses effectifs gonfler. Ainsi, au niveau national, le nombre d'exploitations moyennes ou grandes spécialisées en grandes cultures s'accroît de 11%, alors qu'il n'augmenterait que de 2% à coefficients constants.

- la **distinction vache laitière/vache nourrice** se fait différemment. Dans le recensement de 2010, la part de vaches laitières dans le cheptel total de vaches avait été déclarée par l'éleveur. Dans l'enquête ESEA 2013, les données ne sont pas collectées mais renseignées par appariement à partir de la base de données nationale d'identification (BDNI), en fonction de la race des vaches. Certaines races mixtes, utilisées aussi bien pour la production laitière que pour celle de viande, peuvent donc être comptabilisées différemment en 2010 et 2013. En outre, certaines vaches de race laitières dans des élevages de bovins viande avaient pu être enregistrées en vaches nourrices en 2010 si leur lait était uniquement utilisé pour compléter l'alimentation des veaux.

Chiffres clés

Champ : Limousin	Ensemble des exploitations			dont moyennes ou grandes		
	2010	2013	Evolution depuis 2010	2010	2013	Evolution depuis 2010
Nombre d'exploitations	14 641	13 694	-6%	7 931	7 664	-3%
SAU totale en ha	839 000	850 000	1%	749 000	770 000	3%
SAU moyenne en ha	57	62	8%	94	100	6%
Travail agricole en UTA	19 300	17 500	-9%	14 800	13 900	-6%
Nombre moyen d'UTA par exploitation	1,3	1,3	-3%	1,9	1,8	-2%
Nombre de chefs d'exploitation et coexploitants	17 791	16 919	-5%	10 996	10 712	-3%
Exploitations ayant des vaches nourrices ¹	7 844	7 424	-5%	6 422	6 258	-3%
Cheptel de vaches nourrices en têtes ¹	452 400	436 800	-3%	426 200	415 900	-2%
Troupeau moyen de vaches nourrices en têtes ¹	58	59	2%	66	66	0%
Exploitations ayant des vaches laitières ²	682	695	2%	678	686	1%
Cheptel de vaches laitières en têtes ²	31 400	28 600	-9%	31 300	28 500	-9%
Troupeau moyen de vaches laitières en têtes ²	46	41	-11%	46	42	-9%

¹ sont seulement pris en compte les élevages détenant au moins 10 vaches nourrices

² sont seulement pris en compte les élevages détenant au moins 10 vaches laitières

Sources : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations agricoles 2013 et RA2010



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt du Limousin
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel - 22, rue des Pénitents Blancs - 87039 LIMOGES Cedex
Tél. : 05 55 12 92 30
courriel : srise.draaf-limousin@agriculture.gouv.fr
site internet : www.draaf.limousin.agriculture.gouv.fr

Directrice : *Anne-Marie Boulengier*
Directeur de la publication : *Benoit Boutefeu*
Rédactrice en chef : *Catherine Lavaud*
Rédactrice : *Catherine Lavaud*

Dépôt légal : à parution
ISSN : 1622-0676

Prix : 2,50 €
©AGRESTE 2015